

# Le plan d'eau prend des couleurs

Le soleil avait rendez avec l'art hier au plan d'eau de Creutzwald dans le cadre de l'opération « Les peintres dans la ville ». Amateurs et professionnels ont fait parler les pinceaux.

Il flottait comme un parfum du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet samedi après-midi aux abords du plan d'eau de Creutzwald. Il faut dire qu'avec un soleil au firmament, les artistes avaient de bonnes raisons de dégainer leurs pinceaux. Éparpillés sur le site, les "peintres dans la ville" — une manifestation organisée par la Ville — ont posé leur chevalet à l'ombre des arbres, certains préférant s'exprimer à même le sol. Sur cette palette humaine, le mélange n'était pas que dans les couleurs. Prenez les nationalités : on est venu d'Allemagne, du Luxembourg ou du secteur pour baisser sa garde picturale, autrement dit partager sa passion et son expérience. Assurément le point commun de tous ces artistes amateurs ou professionnels, venus surtout pour papoter et prendre du bon temps.

## Quiétude et fantaisie

Regard noisette et accent du Grand-Duché, Emanuela apprécie la quiétude des lieux : « C'est agréable de dessiner dans un tel endroit. Et puis on peut aller voir ce que les autres font ». Non loin de là, Virginie laisse flâner ses pinceaux dans un monde imaginaire. « J'aime la fantaisie » confesse cette Creutzwaldoise qui peint depuis son plus jeune âge. Face à elle, une scène vénitienne



Manet aurait sans doute pu immortaliser cette scène, hier aux abords du plan d'eau.

témoigne de son penchant pour le surréalisme. On y aperçoit des gondoles qui s'envolent.

Au premier plan, une demoiselle s'amuse de cette scène. Elle arbore un chapeau à fleurs dont les contours s'évaporent, laissant échapper ses ornements floraux vers le ciel. « Dans mes tableaux, il faut toujours une femme, un chapeau, et quelque chose qui surprenne » ajoute Virginie. Une marque de fabrique. Rapidement, la discussion s'est engagée avec Jean-Marie, qui prend des cours de peinture acrylique figurative dans un club de Sarreguemines. Lui est arrivé trop tard pour faire enregistrer sa candidature.

Mais il goûte avec plaisir à cette « connivence naturelle » qui caractérise l'univers des peintres selon lui. Cet habitant de Porcellette en a profité pour demander quelques conseils sur des rendus qui restent pour lui encore un mystère.

Des secrets, la peinture n'en a plus beaucoup pour Nelly et son grand chapeau mauve. En inversant son prénom, cette dame de Morhange a trouvé son nom d'artiste : Yllen. Bien vu ! Habituee des prix, elle est venue avec une vingtaine de ses toiles.

Certaines huiles appartiennent à une époque, où, débutante, elle prenait peu de liberté avec un genre artis-

tique qu'elle découvrait. Aujourd'hui, les choses ont changé, le talent s'est fait jour. « C'est comme si je laissais jouer la peinture » dit-elle. Ses dernières œuvres reflètent cet éclatement pictural, symbolisé notamment par une superposition de glacis. Parfois aussi, la création s'étend sur le cadre comme ce tableau baptisé *Amina*, un portrait de femme africaine portant un chapeau qui semble prendre vie à l'aide de papier de soie.

Restait à savoir qui aurait les faveurs du jury... même si hier, les récompenses étaient secondaires. Car pour beaucoup de participants, seule la convivialité de l'instant présent avait grâce à leurs yeux.



Virginie, de Creutzwald, avoue un penchant pour la fantaisie et l'imaginaire.